

JEAN MAITRON

(1910 – 1987)

L'auteur du Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier

Jean Maitron est né le 17 Décembre 1910 dans la Nièvre. Fils d'un couple d'instituteurs, il passe sa jeunesse à Pouilly sur Loire, dans le cadre d'une influence libertaire, socialiste, guesdiste, franc-maçonne. Son grand-père est laïc et communard, la famille communiste.

Élève brillant, il est reçu premier de son canton au Certificat d'études primaires. Il poursuit un internat difficile au lycée de Nevers puis intègre hypokhâgne au lycée Louis le Grand à Paris. Titulaire d'une licence d'histoire, il choisit de devenir instituteur.

Il adhère à l'**Union fédérale des étudiants**, puis au **Parti Communiste** en 1931. Le 9 Avril 1936, il épouse Marcelle Gourdon, licenciée en histoire-géographie, originaire d'une famille protestante cévenole, descendante du chef Camisard **Rolland**.

UN PARCOURS OU PRIME L'ENGAGEMENT

Après son expérience d'instituteur, Jean Maitron enseigne en cours complémentaire puis de 1955 à 1958, dans le secondaire. Entretemps, il est devenu **Docteur d'État** en 1950, avec une thèse sur **le mouvement anarchiste**. C'est l'un des rares enseignants du secondaire en activité avec une thèse de doctorat. Il consacre sa thèse complémentaire à **Paul Delasalle, anarcho-syndicaliste**. Cependant Jean Maitron n'est pas anarchiste, mais il éprouve une grande sympathie pour ce mouvement, ce qui l'amènera à approfondir ses recherches où tous les aspects du mouvement anarchiste, intellectuels, pratiques, syndicaux, individuels et collectifs, sont soumis par lui à la critique historique.

Il quitte provisoirement le Parti communiste en 1932, pour se consacrer à **la Ligue communiste**, puis de retour au bercail, il y restera jusqu'à la guerre, tout en militant au **Secours ouvrier international**, et en assurant le secrétariat dès 1935 du **Comité de lutte contre les bagnes d'enfants** et l'exploitation de l'enfance abandonnée.

Jean Maitron suit de très près, l'évolution politique. Toujours dans le doute, il n'est pas dupe de l'évolution du communisme. Plusieurs expériences étrangères renforceront ses craintes. En 1933, il passe un long séjour en Allemagne, qui lui permet d'assister à de nombreuses démonstrations nationales socialistes, il en revient farouchement anti-nazi. L'année 1934 lui permet de visiter l'U.R.S.S. Avec son ami **Etienne Manach**, futur ambassadeur, ils défendent, l'exilé anti-fasciste **Emilio Guarnachelli** mort au Goulag... En 1935, il est à Barcelone pour échanger avec les mouvements républicains. Jean Maitron n'ignore rien de la nature des Procès de Moscou, ni plus tard de la répression qui touche en Espagne les camarades du **P.O.U.M.**

Le Traité Germano-Soviétique le laissera anéanti et marquera sa rupture définitive avec le Parti communiste. Militant communiste en rupture, il se rapproche de l'équipe de **la Révolution prolétarienne** et reste curieux des faces cachées du communisme.

Cette prise de distance l'amènera à ne pas s'engager pendant le conflit, même s'il vit douloureusement la période d'occupation.

Il marquera dès 1940, sa solidarité envers les prisonniers politiques. Profondément attaché à l'école laïque, il préfère se consacrer à sa défense et à ses luttes. De 1940 date aussi sa décision de se consacrer à l'histoire sociale. En 1949, il contribue à la fondation de **l'Institut français d'histoire sociale**. Il en sera le secrétaire pendant 20 ans.

L'universitaire **Pierre Renouvin** qui a accompagné sa thèse, le fait détacher au **Centre national de la recherche scientifique** de 1958 à 1963, puis obtient sa nomination comme Maître-assistant à **l'université Paris1 La Sorbonne**, qu'il quittera à sa retraite en 1976.

Jean Maitron retournera discrètement à la politique en intégrant **l'Union de la gauche socialiste** en 1959 puis en militant au **Parti socialiste unifié** jusqu'en 1968.

L'UNIVERSITAIRE

A La Sorbonne, en 1966, il a pour mission de fonder **le Centre d'histoire du syndicalisme** dont **Ernest Labrousse** fut le premier directeur. Il se consacre à la sauvegarde des archives ouvrières. Jean Maitron est animé d'une double passion, historienne et militante.

Pionnier de l'histoire ouvrière, il fait entrer celle-ci à l'université et développe sa base archivistique. Il diffuse ses recherches en animant 2 revues :

L'Actualité de l'histoire en 1951 puis, **le Mouvement social** en 1960.

Il sait s'entourer pour valoriser et enrichir le Mouvement social d'une équipe aux origines diversifiées qu'il s'emploie à faire travailler ensemble. Il s'entoure de grands talents féminins, **Michelle Perrot, Colette Chambelland, Marianne Debouzy, Annie Kriegel, Madeleine Rébérioux**. Ainsi Jean Maitron donna un statut scientifique à l'histoire ouvrière.

Le doute cher à Jean Maitron l'a conduit à une folle aventure, c'est son expérience politique à la fois héritée et vécue, ainsi que le côté atypique de sa carrière dans le milieu universitaire qui lui permettent de jouer un rôle pionnier et fédérateur reconnu aujourd'hui par tous.

Jean Maitron s'est engagé à préserver et à classer les archives du monde ouvrier, à créer une revue scientifique, à fonder un centre universitaire de recherches, à doter ensuite les chercheurs d'un outil biographique. En ouvrant un nouveau secteur de connaissance, il fut le principal introducteur de l'histoire ouvrière à l'université. Il écrivait à la veille de 1968 :

« tu sais que depuis une dizaine d'années, je me consacre à sortir de l'ombre, la masse de ceux, qui dans les pires conditions, souvent, ont fait que la vie des travailleurs n'est aujourd'hui en rien comparable à celle que connurent leurs ancêtres, il y a un siècle. L'âge d'or est devant nous. Nous y allons par des fondrières, que tu connais bien, mais nous y allons ! ».

Dans les années 1960, il rencontre un écho chez les historiens qui produisent des recherches sur le mouvement ouvrier, puis une nouvelle génération d'historiens celle de 1968 se rapprochent de lui comme Claude Pénnetier ou Michel Dreyfus.

« LE MAITRON », LE PLUS GRAND DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE EN LANGUE FRANÇAISE.

En 1964, débute la parution du **Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier** qui impose Jean Maitron comme un innovateur. Celui-ci présente son action comme une forme de militantisme.

C'est une œuvre qui présente une grande liberté de ton. Ses ouvrages recensent dirigeants ouvriers, militants syndicalistes et politiques, faiseurs d'idées et d'institutions, intellectuels, mais Maitron qui est très attaché à la pédagogie, (n'est-il pas à l'origine de manuels de dictées et de rédactions continuellement rééditées,) y place aussi des biographies de pédagogues. Tous ont contribué à donner du sens au mouvement ouvrier.

C'est la raison pour laquelle on y trouve aussi les biographies « **des obscurs et des sans grades** », en 43 volumes et plus de 100000 biographies, de 1789 à 1939.

Ce travail fut réalisé par une équipe de passionnés, 1500 collaborateurs en 60 ans.

Jean Maitron ayant toujours manifesté du respect pour l'apport du **Christianisme social** au monde ouvrier, ce sont **les Éditions ouvrières** issues du Catholicisme ouvrier qui assurent les éditions de ces volumes.

Véritable inventaire du mouvement ouvrier français, cette création **donne du sens à l'action militante**, ainsi pour **Claude Pennetier** :

« **le Maitron , est le moins ouvriériste des ouvrages sur le monde ouvrier. Il se montre dès ses origines, sensible aux influences intellectuelles, philosophiques, culturelles, politiques qui accompagnent la naissance du mouvement ouvrier, comme grand mouvement social des sociétés industrielles. Cette large sélection explique la pérennité de l'œuvre** ». (le 13 Octobre 2017).

Jean Maitron a contribué aussi au **Dictionnaire biographique du mouvement international ouvrier**, avec 7 volumes concernant l'Autriche, la Grande-Bretagne, le Japon, la Chine, l'Allemagne, le Maghreb, toujours aux Éditions ouvrières en collaboration avec **Georges Haupt**.

SON HERITAGE

Avant son décès le 16 Novembre 1987, Jean Maitron avait fait don au Centre d'histoire du syndicalisme et des mouvements sociaux, de sa bibliothèque et de ses archives.

Depuis le 16 Novembre 1988, le centre de documentation du centre porte son nom.

Claude Pennetier qui a été associé dès 1984 à la direction générale du Maitron poursuit l'œuvre de Jean Maitron **au centre d'histoire sociale du XXème siècle**. Le 50ème volume paraît en Décembre 2000 à l'occasion du 100ème anniversaire de la naissance de Jean Maitron. Le 70ème fin 2012. L'actualisation des notices se poursuit. Depuis une douzaine de volumes ont été réalisés, couvrant la période de 1940 à 1968.

En Décembre 2018, **le site, maitron-en-ligne** a été ouvert avec ses 213000 notices à tout public, gratuitement.

Depuis 1996, la **Fédération de l'Éducation Nationale** délivre chaque année **le Prix Jean Maitron** décerné à un étudiant pour un mémoire de master. Le jury est paritaire composé d'universitaires et de syndicalistes ouvriers. **La Collection Jean Maitron** existe **aux Éditions de l'Atelier** dignes successeurs des Éditions ouvrières.

On ne peut que constater **une nouvelle visibilité de l'œuvre de Jean Maitron**, une œuvre qui correspond aussi grâce à lui à une vision du monde ;

Comme le dit **Edwy Plenel** dans **Voyage en terres d'espoir**, parcourir le Maitron « **c'est reprendre force et courage** ».

Par cette restitution du patrimoine militant, le « Maitron » nous aide à redécouvrir les voies historiques de l'émancipation. Un héritage qui est loin d'être une utopie.

BIBLIOGRAPHIE

- ° « Histoire du mouvement anarchiste en France. 1880-1914. J. Maitron Ed. Sudel. 1951. épuisé.
- ° « Le mouvement anarchiste des origines à 1914 ». T1. J. Maitron Ed Maspéro 1975. Gallimard 2011.
- ° « Le mouvement anarchiste de 1914 à nos jours ». T2. J. Maitron Ed. Maspéro 1975. Gallimard 2011.
- ° « Paul Delasalle, un anarchiste de la Belle époque » par J. Maitron. Ed. Fayard.1985.
- ° « Ravachol et les anarchistes » par J. Maitron. Collection Archives. Ed. Julliard. 1964
- ° « La Sorbonne par elle-même, Mai-Juin 1968. Ouvrage collectif. Ed. Ouvrières 1968.
- ° « la part des militants » par M. Dreyfus, C. Pennetier , N. Viet-Depoule. Ed. L'Atelier. 1996
- ° « Voyage en terres d'espoir » par Edwy Plenel. Hommage au Maitron. Ed. De l'Atelier. 2016
- ° Collection « le Maitron » aux Éditions de l'Atelier.

SOURCES

- www.maitron.fr/spip.php?article_23901, par Claude Pennetier. Article mis en ligne le 11 Décembre 2008, modifié le 5 Mars 2021
- www.lejdc.fr/nevers-58000/actualites/le-nivernais-jean-maitron
- www.lhistoire.fr/jean-maitron-et-lincroyable-dictionnaire
article de Michel Winock. L'Histoire N° 111 Mai 1988.
- www.persee.fr/doc/polix_0295-2319_1989_num_2_7_2115
article de Bernard Pudal. Université de Picardie. Dans Politix, année 1989
N° théma l'espace du local . Pages 169- 173
- www.canal-u.tv/video/chs/jean_maitron
Jean-Maitron-centred'histoiresocial-chs-umr.8058. Vidéo retraçant la biographie de l'historien.
- www.laviedesidees.fr/L-histoire-collection-de-jean-maitron
article de Claude Pennetier. 13 Octobre 2017
- Dictionnaire biographique des militants. Par G. Poujol et M.Romer. Editions de l'Harmattan. 1996.
article de Claude. Pennetier.